

beaucoup parlé dans les mémoires de Saint-Simon : le nôtre, Jean-Jacques Amelot de Chaillou, n'a pas d'article dans la grande *Biographie* de Michaud. Homme de la bonne robe, dit l'avocat Barbier dans son *Journal*, et de la même famille que le président, il était né le 30 avril 1689. Avocat général, puis successivement maître des requêtes, intendant de la Rochelle, intendant des finances avec rang de conseiller d'Etat, il fut nommé, au commencement de 1737, à l'étonnement de tous, secrétaire d'Etat des affaires étrangères. "C'est, dit toujours Barbier, un "homme de petite mine, délicat, "qui peut avoir de l'esprit, mais "qui ne doit rien savoir de ce pays- "là!" Et, en effet, Barbier raconte de lui des choses incroyables ! qu'il confondait toujours la mer du Sud avec la mer du Nord ; que le roi l'accusait de ne pas lire les cartes géographiques plus que les gazettes ; et, dans le *Journal de police* imprimé à la suite du *Journal*, il est dit que les ministres étrangers le traitaient avec un mépris qui passe l'imagination ; que l'un d'eux disait comme Louis XV, qu'il savait à peine la carte, et qu'il faisait, pour peu qu'il s'avisât de raisonner de politique, des bévues impardonnables à un intendant de province ; que, du reste, ils lui accordaient de l'esprit et voulaient bien convenir qu'avec l'étude de son métier il y avait en lui de l'étoffe pour faire un sujet. On pense bien que, dans cette critique d'Amelot, le public jouait son rôle ; les couplets couraient sur son compte et se chantaient bientôt à la cour comme à la ville. Leur sujet le plus ordinaire était une infirmité du pauvre Amelot :

il était bégue, sous un roi parlant peu, ce qui ne rendait pas faciles les relations avec les ministres étrangers ; et l'on chantait :

D'Amelot la basse prestance
Répondra bien à l'éloquence
De l'ambassadeur étranger.
Le choix est bon, quoi qu'on allègue :
Au roi qui ne sait pas parler
L'on donne un interprète bégue.

Il fut enfin remercié de ses services en 1744, pour avoir tenu secrètes, dit-on, sur l'ordre du cardinal de Fleury, des lettres du roi de Prusse, et, avec sa place aux affaires étrangères, il perdit la surintendance plus lucrative des postes, qu'il avait reçue l'année précédente. Il mourut cinq ans après, le 7 mai 1749. Cet homme était pourtant membre honoraire de l'Académie des sciences,—non pas sans doute dans la section de géographie,—et il fut reçu, en 1727, à l'Académie française, mais non pas à titre d'orateur. "Il a "fait une harangue courte, ra- "conte l'avocat Marais sous la "date du 25 août, jour de sa ré- "ception, et il a bien fait, car il "est de la famille des *Balbus*, et "si elle eût été plus longue, il eût "peut-être bégayé." Fiez-vous donc maintenant aux discours académiques ! L'abbé du Resnel, dans sa réponse au successeur d'Amelot, fit de lui le plus complet éloge !

U. MAYNARD.

A Continuer.

—*Bibliographie Catholique.*